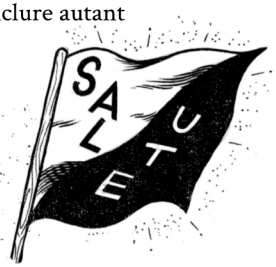
PAROLE DE STREET MEDICS EXPERIMENTES: LA SEULE CHOSE QUE NOUS REPANDONS C'EST LE CALME.

Répandez l'Information, Pas la Panique
Au moment de rapporter ou d'alerter à propos de menaces potentielles: inclure autant d'informations que possible. **S.A.L.U.T.E.**



SIZE/STRENGTH (Dimension/Force): «Cinq ou six hommes blancs armés»
ACTIONS/ACTIVITES: «Harcelant des passants au hasard»
LOCATION & DIRECTION (Position et Adresse): «Sur l'avenue Nicollet en se dirigeant vers le nord à partir de la 26é rue.»
UNIFORME/VETEMENTS: «Vestes foncées, casquettes, grosses lunettes de soleil»
TIME (HEURE) & DATE D'OBSERVATION: «29 Mai à minuit 34»
EQUIPEMENT & ARMES: «Trois sont armés de battes ou de matraques, un a une arme de poing dans un étui»

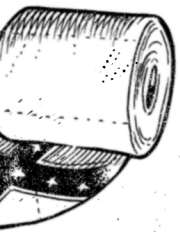
Post inutile: «Attention, Proudboys [ndlt: beauf suprémaciste blanc] à Whittier!» Faîtes preuve de jugement! Accompagnez vos rapports de photos ou vidéos si possible et si c'est safe de le faire. Et rappelez-vous, en situation de crise aigüe et de confusion, si vous ne l'avez pas vu, partez du principe que ça n'est pas arrivé!



AU-DELA DE LA PROPAGATION DE LA DESINFORMATION, L'ETAT EST AUSSI A LA RECHERCHE D'INFORMATION INCRIMINANTE POUR LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE. NOUS POUVONS AUSSI COMBATTRE CA!

NE PARLEZ PAS AU FLICS. Ne pas s'auto-dénoncer ou dénoncer les autres notamment sur des forums publics comme les réseaux sociaux (que les forces de l'ordre surveillent). Soyez très vigilant .e.s avec ce que vous dîtes en général. Les forces de l'ordre fédérales comme le FBI ou l'ATF sont actuellement en train de poser des questions à Minneapolis. Leur dire quoi que ce soit peut causer de sérieux ennuis pour d'autres personnes. Vous pouvez leur dire que vous ne voulez répondre à aucune question et que vous ne le ferez pas sans la présence d'un avocat.

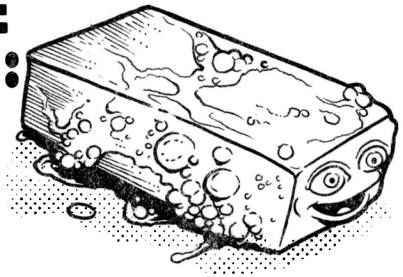
ETRE CRITIQUE C'EST ETRE PRUDENT: Beaucoup de gens, notamment les sources d'informations et les figures publiques, vont répéter et répandre de l'information qui vient des flics - ça ne veut dire que ça en fait de l'information de qualité. La police ment constamment au bénéfice de leur propre tactique, souvent parce que la vérité les incriminerait.



QU'EN RETENIR? Il ne dépend que de nous de créer un environnement d'information profitable et sain pour notre communauté et notre mouvement. Cela signifie être averti en matière de (dés)information, être malin.e quand il s'agit de faire confiance à quelqu'un ou à une institution, et refuser de fournir des informations à la police, au FBI, à l'ATF ou quelconque autre personne

Pour plus de traductions, visitez: hygiene.nullhex.com

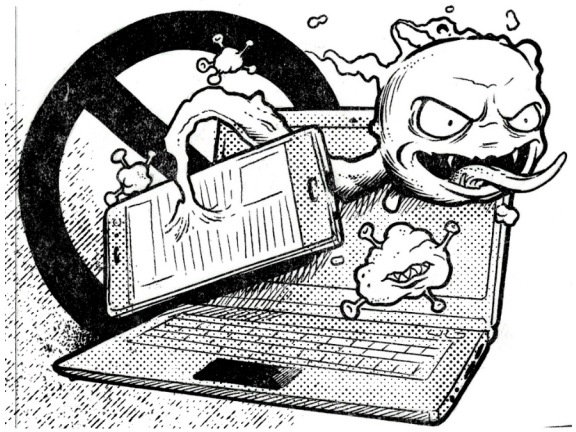
PREVENTION CONTRE LA DESINFORMATION: STOP A LA PROPAGATION MORTELLE!



La révolte de Minneapolis à générer une vague de transformations, aussi bien politiques que personnelles, qui ont secoué le métro des Villes Jumelles, le pays, et le monde. L'État et la droite réactionnaire nous ont exposé au grand jour, une fois de plus, les réalités du maintien de l'ordre, et nous sommes tou.te.s amené.e.s à nous questionner sur la place de la police dans notre monde. Alors que nous nous interrogeons sur comment modifier nos habitudes et pratiques quotidiennes afin d'éviter la violence et les montées au créneau qui vont de pair avec la police chaque fois que celle-ci interagit avec nos communautés, nous devons nous rappeler que l***a manière dont nous traitons l'information est cruciale pour notre sécurité et notre succès.***

L'urgence de l'instant présent que se ravive en nous découle du fait que les personnes les plus affectées par la violence policière poussent et font pression pour obtenir un changement substantiel. Ceci est une révolte, une rebellion, une insurrection: nous vivons un moment révolutionnaire. Nous effleurons du bout des orteils des paliers majeurs de la justice sociale qui nous ont longtemps semblé hors d'atteinte. Nous devons cependant reconnaître que chaque moment révolutionnaire s'accompagne d'actions contre-révolutionnaires menées par l'État suprémaciste blanc et ses bienfaiteurs. Quand ielles sentent (à raison) que le pouvoir et les ressources commencent à leur glisser entre les doigts, ielles réagissent promptement et frénétiquement, utilisant tous les outils à leur disposition pour conserver leur emprise.

Quand les street medics font des formations sur les armes qu'utilisent les flics et les dommages qu'elles infligent, la première question posée est «Quelle est l'arme la plus dangereuse de la police?» La réponse est : la peur. La manière la plus évidente, la plus directe et la plus néfaste par laquelle les flics projettent cette peur est via la force létale et la brutalité physique. *Mais ielles font aussi usage de la désinformation pour s'auto-légitimer, pour discréditer leurs opposant.e.s, et répandre la panique et la discorde entre nous.*



Pendant que nous envisageons tou.te.s un monde libéré de la police et nous préparons aux refoulements réactionnaires envers ce puissant mouvement international, nous devons éviter de semer la peur à l'instar de ce que font les flics.

CA C'EST LEUR ARME. LA NOTRE EST LA SOLIDARITE. LA NOTRE EST LE CALME. LA NOTRE EST LA VERITE. LA NOTRE EST LA COMMUNAUTE.

PROTEGEZ-VOUS ET VOTRE COMMUNAUTE. LES FAKE NEWS VONT VITE, ET PEUVENT ETRE IMPOSSIBLE A ARRETER. N'INFECTEZ-PAS VOS VOISINS! CES ASTUCES SONT COMME DES EPI (EQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELS) CONTRE L'INFORMATION DE MERDE.

Ça y'est, ils arrivent. C'est le dernier post sur le group chat Signal, Discord ou Whatsapp de votre quartier. On dirait que quelque chose de louche et d'effrayant est en train de se passer. Qu'est ce que vous faîtes? Que vaut-il mieux éviter? Commencez par (vous) poser ces questions:

Est-ce qu'on sait d'où vient cette info?
QUI l'a vu?
QU'EST-CE qu'ielles ont vu?
QUAND et OÙ l'ont-ielles vu?
POURQUOI l'ont-ielles partagé?
COMMENT le sait-on?



Si cette information vient de quelqu'un que vous connaissez, demandez leur directement: «Où as-tu entendu ça?» «d'un ami de confiance» ou «j'ai des sources de l'intérieur» ou «ce voisin saura pour sûr, il est conservateur» ne sont pas des réponses suffisantes. **EN FAIT, CE SONT MEME DES SIGNAUX D'ALARMES.** Réfléchissez avant de poster! Où cette information est-elle nécessaire?

Okay, vous êtes convaincus que l'information est suffisamment solide pour valoir le coup d'en avertir vos amis et vos voisins. Avant de presser le bouton d'envoi, demandez-vous: «Est-ce que ceci a besoin d'être poster? Est-ce que ça a besoin d'être poster par moi? Est-ce que ça a besoin d'être poser par moi maintenant?» Il en va de même pour poster sur le chat de vigilance de votre quartier ou groupe d'aide mutuelle sur Facebook: 99% du temps, la réponse est non. S'il vous plaît, faisons tou.te.s preuve de retenue. Flooder la zone avec de la merde est une tactique à la Steve Bannon [ndlt: fameux propagandiste de l'administration Trump]. *Ne faîtes pas de même!*

LA DESINFORMATION SE REPAND TEL UN AGENT PATHOGENE VIRAL. ELLE A UNE SOURCE ET DES VECTEURS DE CONTAGION. STOP A LA PROPAGATION MORTELLE!

Les États, les services de sécurité, et autres agents de la droite savent que la vérité n'est pas de leur côté. Semer et attiser la méfiance, la division, la suspicion, le doute, la peur et la confusion au sein de la populace est leur meilleur arme pour maintenir leur contrôle illégitime et annihiler rebellion et dissidence. C'est ce qui se passe partout dans le monde; c'est le mode opératoire des États. La base de la stratégie anti-insurrectionnelle. Voici comment ça marche:

ETAPE 1: Ielles trouvent les fissures du tissu social - les divisions sociales, démographiques, économiques et ethniques.

ETAPE 2: Ielles manipulent la réalité en créant des narratives alternatives. «Ce sont des agitateur·trices externes. C'est les Boog Bois [Ndlt: mouvement anti-système d'extrême droite] d'un autre État. Okay, juste des bouseux des alentours. Ce sont des fascistes locaux. Ce sont des anarchistes blancs. Oh, en fait celleux qui ont mis le feu étaient des apolitiques surexcité.e.s. Le chauffeur du camion-citerne a fait une erreur malencontreuse.

ETAPE 3: Ielles tissent ces narratives sur fond de véracité. Un corpus de fait avéré aide à propager les fausses informations. Il y a eu braquage d'un arsenal au Nord de Minneapolis au début du Soulèvement, et plein de fascistes armés sont allés rôder dans des véhicules non-immatriculés en menaçant des gens. Il y a également des témoins crédibles qui rapportent avoir vu des personnes blanches à l'air suspicieux laissant des objets dans des petites rues et essayant de démarrer des feux de garage dans les quartiers sud. Mais il y a aussi des éléments qui semblent indiquer que la perception de l'ampleur de cette activité ait été magnifiée par un déluge de faux rapports et menace en l'air sur internet, en partie utilisée pour attirer la Garde Nationale dans des petites rues calmes — créant des situations dangereuses d'une différente nature.

ETAPE 4: Ielles créent de l'audience, soit en contrôlant directement certaines plateformes soit en cultivant des relations avec des personnes réceptives à ces narratives. Qui t'as dit que les flics allaient raider la Place George Floyd dimanche 14 juin? Est-ce que ça s'est confirmé? Quelqu'un établit un suivi de comment les mensonges et la panique se propagent? Pourquoi crois-tu qu'ielles font ça?

ETAPE 5: Ielles ne le font pas ouvertement, ielles s'arrangent pour que les histoires ait l'air de venir d'ailleurs. «Parole d'un voisin de confiance: KKK en uniforme complet se rassemblent au Parc Powderhorn en ce moment-même!» Il y a encore des gens à Powderhorn qui croient que c'est réellement arrivé (ce qui est faux).

ETAPE 6: Ielles alimentent les «idiots utiles» qui croient et amplifient ces narratives, et les encouragent à prendre des positions encore plus extrême que celles qu'ielles auraient pris en temps normal.

ETAPE 7: Ielles nient toute implication, même quand la vérité crève les yeux.

ETAPE 8: Ielles jouent pour gagner, tablant sur les impacts long-termes plutôt que court-termes. Peu importe qu'une portion relativement faible de la populace ait regardé le live du tireur à Uptown dimanche 21 juin et ait remarqué que c'était un homme blanc seul. Si dansdeux ou dix ans ce qui se raconte c'est que c'est un règlement de compte entre gang de black qui a achevé Free Minneapolis, ils ont gagné.

**Source:* https://www.lawfareblog.com/toward-information-operations-kill-chain